LES CISTERCIENS : VIE ET ŒUVRE

LES SOURCES ÉCRITES NOUS RENSEIGNENT SUR LA VIE MONASTIQUE ET L'ADMINISTRATION DES DOMAINES. UN DOCUMENT DE 1164 CITE LA "GRANGE" D'OUDUN PARMI LES TOUTES PREMIÈRES GRANGES DE L'ABBAYE CISTERCIENNE DE REIGNY (VERMENTON, 89) CRÉÉE PAR LES MOINES EN 1134.

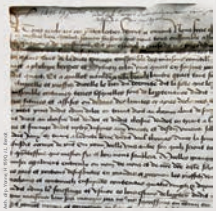
Lettre ornée : deux hommes en habit court, l'un coupant une grappe, l'autre tenant un panier ; *Moralia in Job*, initiale E du livre 13, 1111 BM Dijon, ms. 0170, E. Joan

© Musée d'art et d'histoire de Reigny

Abbaye de Reigny

Carte des abbayes cisterciennes de Bourgogne (données 2008)

L'Ordre cistercien naît en 1098, à Cîteaux, lorsque Robert de Molesme y fonde une abbaye. Son objectif est de revenir à une observation plus authentique de la règle de saint Benoît : simplicité des offices religieux, sobriété de l'architecture, importance du silence et place laissée aux travaux manuels. Un tel projet de vie paraît séduire un très grand nombre de personnes et Cîteaux ainsi que ses quatre premières "filles" bourguignonnes et champenoises verront se créer, ou se rattacher à elles plusieurs centaines de monastères, en France comme dans toute la chrétienté latine des XII^{e} - XIII^{e} s.



Détail du bail d'Oudun passé en 1496 pour 99 ans

Ne voulant pas vivre du travail des autres, les cisterciens cultivent eux-mêmes leurs terres et élèvent des troupeaux. Afin de respecter la règle des sept prières quotidiennes, les moines créent une autre catégorie de religieux, plus spécifiquement chargés des travaux agricoles : les frères convers. Tenus d'obéir à l'abbé, ils peuvent habiter à l'extérieur de la clôture dans des domaines agricoles que l'on nomme, au Moyen Âge, "grange". L'abbaye de Reigny en a compté plus d'une dizaine.

BM Dijon, ms. 0170, E. Joan

Lettres ornées : religieux moissonnant et religieux fendant du bois
Moralia in Job, Initiales Q des livres 15 et 16, 1111

Les "maîtres de la grange" d'Oudun sont encore des frères convers jusque vers 1347. Le recrutement se faisant plus difficile, ce sont des moines détachés de l'abbaye qui dirigent, à partir du milieu du XIV^{e} s. les ouvriers de l'exploitation, désormais sans doute des laïcs.
À la fin du XV^{e}, le domaine d'Oudun n'est plus exploité par des religieux, mais par des laïcs par le biais d'un bail de 99 ans renouvelé en 1598.
Au XVIII^{e} s., les moines afferment leur bien pour des périodes de 9 ans.
À la Révolution, Oudun est vendu comme Bien National et conserve sa vocation agricole.

© Viridarium

Seigle, une des céréales cultivées au Moyen Âge